

*Josianne Martinet*



Mise à l'eau des cages, port de l'Anse-à-la-Cabane, 9 mai 2004

*Production orale en français 5<sup>e</sup> secondaire*

*Présentée aux audiences publiques du BAPE*

*Les 26-27 mai 2004*

*Îles-de-la-Madeleine*

Bonjour,

Mon nom est Josianne Martinet et je suis ici, aujourd'hui, afin de vous faire part de mon point de vue au sujet de l'exploitation du pétrole et du gaz naturel dans le golfe St-Laurent. Une chose est sûre, c'est que je suis tout particulièrement contre ce projet.

Étant fille de pêcheur et espérant pouvoir le devenir un jour à mon tour, ce projet va complètement à l'encontre des mes projets futur... Comme vous le savez, la majeure partie des Madelinots travaillent soit dans le domaine des pêches, soit dans l'industrie du tourisme. MAIS... Savez vous aussi que la réalisation de ce projet pourrait finir par nuire à la plupart de ces gens ?

C'est ce qui m'amène donc à vous faire part de quelques connaissances que j'ai au sujet de : l'impact de ce projet sur notre fond marin (en premier lieu), et pour faire suite, de l'impact sur nous, les Madelinots.

Mais auparavant, qu'est-ce que ce projet ? Au fait, ce n'est pas compliqué. Avec des bateaux, ils (les spécialistes et experts) utilisent des canons à air comprimé qui envoient des détonations puissantes (ondes sonores) toutes les 9 à 12 secondes 24 heures sur 24 pendant des semaines, voire même des mois. Cette technique permet de repérer des sites potentiels d'hydrocarbures. Suite à ces tests, si du pétrole il y a ... exploitation il y aura... À première vue, on peut difficilement croire que ces simples tests peuvent être dangereux, mais bien au contraire ils peuvent être des plus nuisibles pour nos ressources et pour nous les Madelinots.

Premièrement, je vais vous parler de ces fameuses ondes sismiques. Selon un reportage de l'émission de télévision Découvertes, celles-ci sont des plus dangereuses pour toutes espèces vivant au large de nos Îles. Les organismes marins peuvent subir des impacts physiques, comportementaux perceptifs et physiologiques. Aussi chacun des effets de ces ondes peut affecter leur communication, leur santé, leur reproduction et aussi leur taux de survie. Elles sont si fortes, qu'à

*répétition, ces ondes sont assez fortes pour désorienter l'un des plus gros des mammifères marin (le grand rorqual bleu), ce qui souvent fait que ça tourne à la tragédie pour celui-ci. En brouillant son radar, le rorqual ne sais plus où il va et finit par s'échouer quelque part sur le bord de la plage.. Alors imaginer ce que ces tests peuvent faire sur un petit poisson comme le maquereau, la morue, même les crustacés et les mollusques !*

*Selon Pêches et Océans Canada, le projet d'exploration et d'exploitation pourrait causer des effets importants sur le crabe des neiges, le maquereau, le homard, etc.,... et tout particulièrement les femelles qui portent des œufs. De plus, ça pourrait affecter la reproduction du sébaste et la migration de la morue.*

*Selon le journal « Le Radar », dans l'édition du 5 au 11 décembre 2003, les impacts possibles du forage exploratoire sont : la privation d'accès des zones de pêche, la destruction d'habitats, le brassage et la mise en suspension de sédiments toxiques. Quant à l'exploitation elle même, (la mise en place des plates-formes de forage) les impacts seraient : la pollution constante par les torchères, qui brûlent l'excédent de gaz et contaminent le milieu marin et l'augmentation du trafic maritime.*

*De plus, quand les plates-formes seront installées et que tout le plan d'action sera en marche, si il y a ne serait-ce qu'une seule fuite, l'alerte au sauvetage des poissons sera aussitôt sonnée (ou peut-être plus de notre sauvetage personnel). Parce qu'à la base de notre chaîne alimentaire il y a le plancton. Si du pétrole se pose sur le plancton et que celui-ci est mangé par un poisson, et bien devinez qui va manger du poisson contaminé ??? Et bien se sera nous !*

*Poursuivons maintenant en parlant un peu du tourisme... Tout le monde sait pourquoi les Îles de la Madeleine sont si populaires auprès des touristes : bien sûr, c'est à cause de notre tranquillité, nos nombreuses ressources et de nos magnifiques plages. Alors quand je vous ai dit, tout à l'heure, que l'industrie du tourisme serait aussi affectée, et bien voilà la*

raison pour laquelle je disais cela. Si cela fonctionne, les touristes ne viendront plus aux Îles. Ils iront quelque part ailleurs où les gens auront plus de respect envers l'environnement. Les gens de L'ATR sont très inquiets à ce propos. Mais aussi, qui aura envie de venir dans une place exactement comme les autres ; avec plein de pollution pour reprendre de l'énergie (se ravigoter comme on pourrait dire), ou tout simplement de s'éloigner du stress quotidien des grandes villes ? Avec toute cette pollution et ce bric à brac... Et bien personne ! Si ce projet est réalisé, nos plages seront polluées, notre air le sera et nos vies le seront elles aussi ... Donc, moins de ressources, plus de pollution, ça égale = moins de touristes !!!

Pour ma part, je trouve que les Madelinots sont parfois insouciants... Parce que souvent, lorsque l'on parle de grands projets comme celui-ci, il y a des gens qui disent : « Bof ! c'est correct ça ! Si ils veulent exploiter le pétrole, ben ça va nous donner plus d'ouvrage à nous autres ! » Cependant, n'allez surtout pas croire tout les palabres de monsieur et madame tout le monde... Car, selon une étude réalisée en Colombie-Britannique, sur des projets semblables, les emplois créés pour la population locale étaient à court terme et seulement pour la construction des plates-formes... Quant à l'expertise, elle est amenée d'ailleurs, car les gens des régions n'ont souvent pas les qualifications nécessaires. De plus la plupart des bénéfices reviennent à des gens de l'extérieur. Alors, vous voyez que c'est encore nous qui perdons dans cette histoire...

Pour conclure, une seule solution me semble évidente pour contrer ce projet ; c'est que nous, les Madelinots, on devrait se tenir les coudes et dire que nous ne sommes aucunement intéressés à se faire exploiter et, surtout, que l'on ne veut pas que des gens d'un peu partout viennent détruire nos ressources et polluer notre Île.

Josianne Martinet,  
Finissante 5<sup>e</sup> secondaire,  
Centre d'éducation des adultes de la C.S. des Îles